

Les cristaux et l'archéologie

Les objets retrouvés dans des contextes funéraires sont souvent constitués d'assemblages de cristaux préservés lorsque les conditions de conservation sont favorables. Ces cristaux sont, pour ceux qui savent les lire, de véritables archives.



Masque funéraire de la dame Tanekhatit soulignant l'importance des fards. Coll. Musée de Grenoble

Une connaissance issue des cristaux

Ces objets ont été trouvés dans les sépultures romaines d'Antinopolis du 3e siècle après J.-C., découvertes par A. Gayet au début du 20e siècle, où reposaient deux femmes, une « prophétesse » et la chanteuse Khelmis, comme l'atteste le matériel funéraire mis au jour. A partir de l'étude de ces vestiges, et notamment des cristaux qui les composent, une information sur les modes de vie et les pratiques des anciens, sur leur quotidien et leur environnement, peut être obtenue.

Objet de science et de mémoire

L'héritage patrimonial ainsi disséqué, authentifié, décrypté, daté, devient objet de science et objet de mémoire. Il éveille chez le visiteur plus d'émotion et de curiosité : les défuntes peuvent être imaginées, dans leur vie quotidienne, exerçant les gestes de toilette et de beauté.

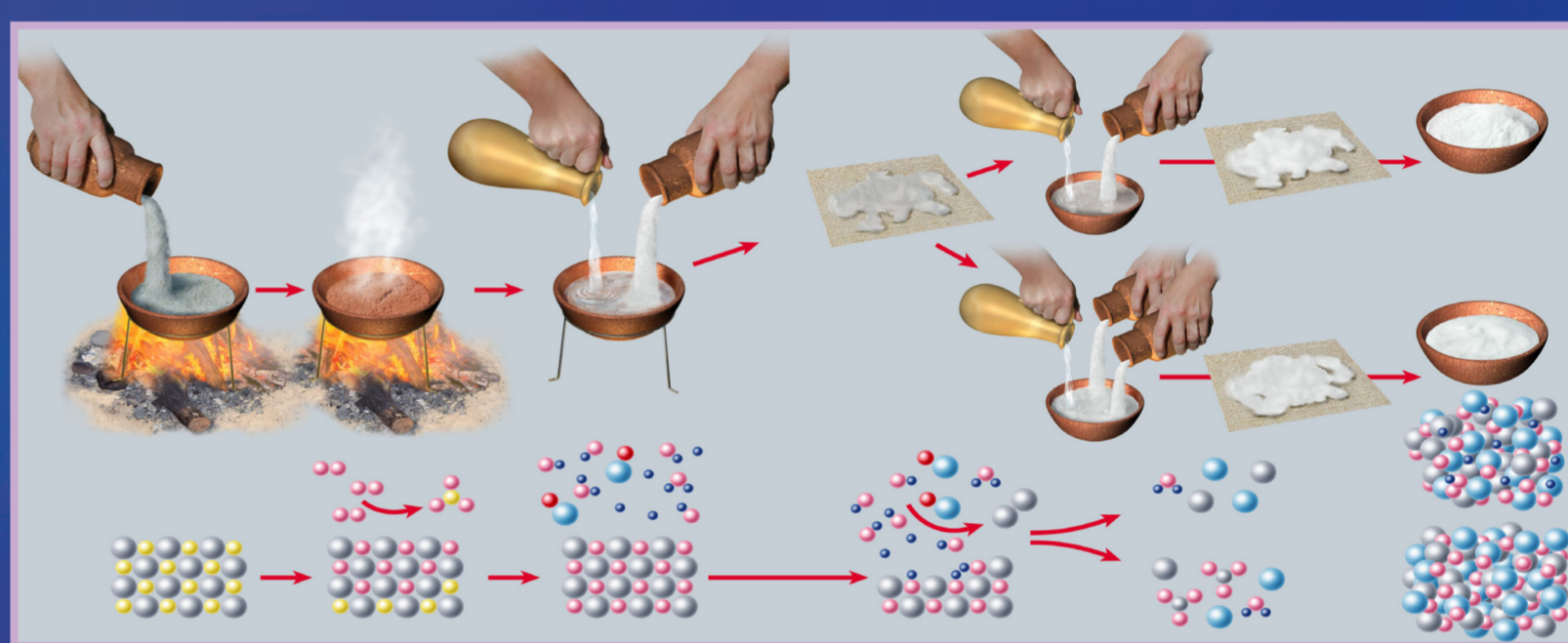


La radio aux rayons X de ces flacons égyptiens révèle des restes de cosmétiques. Source : LCZRMF-CNRS Le Louvre



Des minerais naturels de plomb comme la galène étaient extraits dans les gisements égyptiens et notamment ceux de la montagne de l'huile « Gebel el-zeit ». Source : LCZRMF-CNRS Le Louvre

Plastron de Femme
Dans ces tombes de l'Égypte romaine, des objets funéraires, des objets courants et des objets de toilette ont été retrouvés. Leur matériaux et leurs cristaux sont analysés par les chercheurs à l'aide de faisceaux de lumière, de rayons X, de neutrons et d'électrons. Ces études, confrontées aux indices et interprétations de l'archéologue, mènent à une compréhension de leur élaboration et ainsi de leurs finalités. Coll. Musée de Grenoble



Préparation reconstituée, à partir de galène (PbS) puis de litharge (PbO) + sel gemme (NaCl) et eau (H2O), puis de natron (Na2CO3), pour obtenir de la laurionite (PbOHCl) et de la phosgénite (Pb2Cl2CO3). © LCZRMF-CNRS Le Louvre